

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Les Aventures

— DU —

BARON DE MUNCHHAUSEN

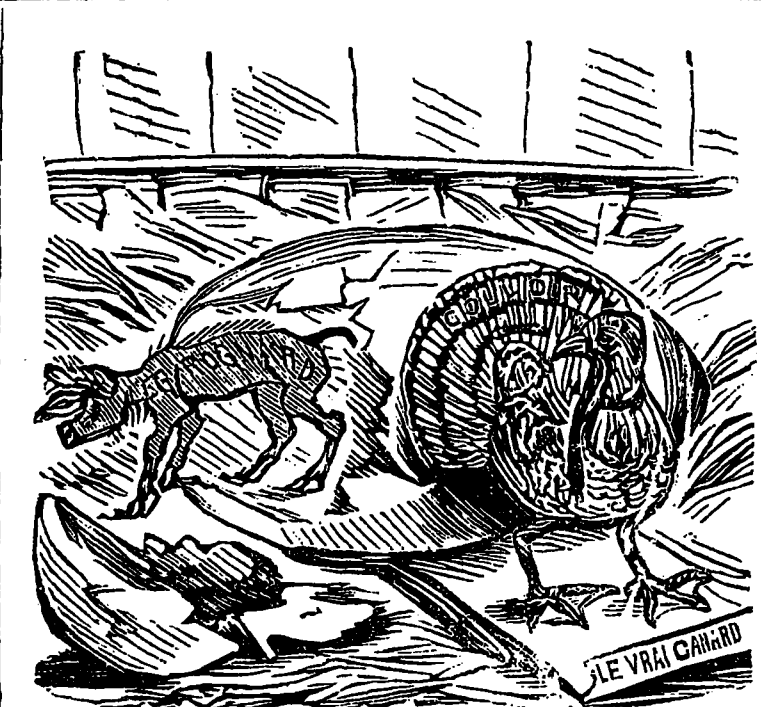
(Suite.)

Mais quelle que fut la violence avec laquelle s'élançaient les matières incandescentes, je descendais plus rapidement qu'elles ne montaient, grâce à la loi de la pesanteur, et au bout de quelques instants je touchai le fond. La première chose que je remarquai fut un bruit épouvantable, un concert de juréments, de cris et de hurlements qui s'élevaient autour de moi. J'ouvris les yeux, et qu'est-ce que je vis? ... Vulcain en personne accompagné de ses cyclopes. Ces messieurs, que mon bon sens avait relégués dans le domaine de la fiction, étaient depuis trois semaines en querelle au sujet d'un article du règlement intérieur, et c'était cette dispute qui rmuait la surface externe. Mon apparition rétablit comme par enchantement la paix et la concorde dans la tapageuse assemblée.

Vulcain courut aussitôt olopin-clopin vers son armoire, en tira des onguents et des emplâtres qu'il m'appliqua de sa propre main, et quelques minutes après, mes blessures étaient guéries. Il m'offrit ensuite quelques rafraichissements, un flacon de nectar et d'autres vins précieux, comme n'en boivent que les dieux et les déesses. Dès que je fus à peu près remis, il me présenta à Vénus, son épouse, en lui recommandant de me prodiguer les soins qu'exigeait ma position. La somptuosité de la chambre où elle me conduisit, le moelleux du sofa sur lequel elle me fit asseoir, le charme divin qui régnait dans toute sa personne, la tendresse de son cœur, il n'y a pas de mot dans les langues terrestres pour exprimer cela: rien que d'y penser, la tête me tourne!

Vulcain me fit une description très-détaillée de l'Étna. Il m'expliqua comme quoi cette montagne n'était qu'un amas de cendres sorties de la fournaise; qu'il était souvent obligé de sévir contre ses ouvriers; qu'alors, dans sa colère, il leur jetait des charbons ardents qu'ils paraient avec une grande adresse en les laissant passer sur la terre, afin de le laisser épuiser ses munitions.

« Nos dissensions, ajoutait-il, durent quelquefois plusieurs mois, et les phénomènes qu'elles produisent à la surface de la terre sont ce que vous appelez je crois des éruptions. Le mont Vésuve est également une de mes forges;



UNE INCUBATION MANQUÉE.

Un être hybride, moitié Coq d'Inde et moitié Canard couve un œuf de coq depuis trois ans. Il n'a pas l'air satisfait de sa progéniture.

une galerie de trois cent cinquante milles de longueur m'y conduisit en passant sous le lit de la mer: à aussi des discussions semblables amenées sur la terre des accidents au logues.

Si je me plaisais à la conversation instructive du mari, je goûtais encore davantage la société de la femme, et je n'aurais peut-être jamais quitté ce palais souterrain, si quelques mauvaises langues n'avaient mis la puce à l'oreille au seigneur Vulcain, et n'avait allumé dans son cœur le feu de la jalousie. Sans me prévenir le moins du monde, il me saisit un matin au collet, comme j'assistais la belle déesse à sa toilette, et m'emmena dans une chambre que je n'avais pas encore vue: là il me tint suspendu au-dessus d'une espèce de puits profond, et me dit: « Ingrat mortel, retourne dans le monde d'où tu es venu! »

Lui prononçant ces mots et sans me permettre de rien répliquer pour ma défense, il me précipita dans l'abîme. Je tombai avec une rapidité toujours croissante, jusqu'à ce que l'esfroi m'eût fait perdre entièrement connaissance. Mais je fus tout d'un coup tiré de mon évanouissement en me sentant plongé dans une immense masse d'eau

illuminée par les rayons du soleil: c'était le paradis et le repos, en comparaison de l'affreux voyage que je venais d'accomplir.

Je regardai tout autour de moi, mais je ne voyais de tous côtés que de l'eau. La température était toute autre que celle à laquelle je m'étais accoutumé chez le seigneur Vulcain. Enfin je découvris à quelque distance un objet qui avait l'apparence d'un énorme rocher, et qui semblait se diriger sur moi: Je reconnus bientôt que c'était un glaçon flottant. Après beaucoup de recherches, je trouvai enfin un endroit où je pus m'accrocher, et je parvins à gravir jusqu'au sommet. A mon grand désespoir, je ne découvris aucun indice qui m'annonça le voisinage de la terre. Enfin, avant la tombée de la nuit, j'aperçus un navire qui s'avancait de mon côté. Dès qu'il fut à portée de la voix, je le hélai de toute mes forces; il me répondit en hollandais. Je me jetai à la mer, et nageai jusqu'au navire où l'on m'amena à bord. Je demandai où nous étions. « Dans la mer du Sud, » me répondit-on. Ce fait expliquait toute l'énigme. Il était évident que j'avais traversé le centre du globe et que j'étais tombé par l'Étna dans la mer du

Sud: ce qui est beaucoup plus direct que de faire le tour du monde. Personne avant moi n'avait encore tenté ce passage, et si jamais je refais le voyage je me promets bien d'en rapporter, des observations du plus haut intérêt.

Je me fis donner quelques rafraichissements et je me couchai. Quel grossiers personnages, messieurs, que les Hollandais! Le lendemain je racontai mon aventure aux officiers aussi exactement et aussi simplement que je viens de le faire ici, et plusieurs d'entre eux, le capitaine surtout, firent mine de douter de l'authenticité de mes paroles. Cependant, comme ils m'avaient donné l'hospitalité à leur bord, et que si je vivais c'était grâce à eux, il me fallut bien empêcher l'humiliation sans répliquer.

Je m'enquis du but de leur voyage. Ils me répondirent qu'ils faisaient une expédition de découverte et que, si ce que je leur avais raconté était vrai, leur but était atteint. Nous nous trouvions précisément sur la route qu'avait suivi le capitaine Cook, et nous arrivâmes le lendemain à Botany-Bay, lieu où le gouvernement anglais devrait envoyer non pas ses mauvais garnements pour les punir, mais des honnêtes gens pour les récompenser, tant ce pays est beau et richement doté par la nature.

Nous ne restâmes que trois jours à Botany-Bay. Le quatrième jour après notre départ il s'éleva une effroyable tempête qui déchira toutes nos voiles, rompit notre beaupré, abattit notre mât de perroquet, lequel tomba sur la cahute où était enfermée notre boussole et la mit en pièces. Quoiconque a navigué sait quelles peuvent être les conséquences d'un pareil accident. Nous ne savions plus où nous étions ni où aller. Enfin la tempête s'apaisa, et fut suivi d'une bonne brise continue. Nous naviguions depuis trois mois et nous devions avoir fait énormément de chemin, lorsque tout à coup nous remarquâmes un singulier changement dans tout ce qui nous entourait. Nous nous sentions tous gais et tout dispos, notre nez s'emplissait des odeurs les plus douces et les plus balsamiques; la mer elle-même avait changé de couleur: elle n'était plus verte, mais blanche.

(A continuer.)

Si nous connaissions l'histoire intime des mauvais ménages que l'on rencontre dans le grand monde, nous verrions: que le plus souvent mari et femme se sont rendus malheureux parce qu'ils n'avaient pas autre chose à faire.

Le Canard.

Montréal, 12 Novembre 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et à collecter le montant.

A. FILIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 325.

A nos lecteurs.

Depuis que le *Canard* appartient aux propriétaires actuels, nos lecteurs ont dû remarquer qu'il a subi plusieurs améliorations. Ainsi, depuis le commencement de mai, nous avons publié chaque semaine une chanson inédite écrite expressément pour le *Canard*; depuis un mois nous donnons régulièrement six pages de matière à lire au lieu de quatre. Aujourd'hui nous publions notre chanson avec l'air noté. Ces améliorations, nous ne les avons pas promises à nos lecteurs. Nous ne sommes pas des gens à grandes promesses, nous sommes des hommes d'action. Pendant que d'autres étourdissaient le public de leurs promesses et de leurs réclames, nous, nous agissions sans rien dire. Fidèles à notre habitude, nous n'ennuierons pas nos lecteurs en nous vantant de ce que nous allons faire, mais le public peut être assuré que nous ne négligerons rien pour rendre notre journal intéressant.

Le Vrai Couloir.

L'espèce de nigaud qui tient la plume d'oie servant à tracer les inepties imprimées au coin de la rue, réitéra la promesse que le *Vrai Couloir* va devenir le faux *Grognard*. Sur ses vieux jours le *Couloir* en question a même lancé quelques grognements assez pitoyables. Son rédacteur veut sans doute faire acroire au public que, de son vivant, St. Antoine n'eut pas dédaigné de le prendre pour compagnon. Bien qu'on s'accorde à dire qu'il est passablement timbré, le son de sa voix est loin d'être harmonieux et s'il n'a que celui-là à se mettre sous la dent ce n'est pas de sitôt qu'il sera bon à tuer. Rien d'étonnant s'il grogne pour en avoir d'autre. Il est probable cependant que ses grognements produiront plus de sons discordants qu'il ne lui rapporteront de son de blé.

Rien de désopilant comme ses saillies *rococottes*. Depuis trois ans et demi il tourne et retourne en tous sens les traits d'esprit suivants: « ton chien est mort, » « Les bottes à Thibault, » « Prendre un schnuffier, » « Payer la traite, » Il a une affection toute particu-

lière pour les mots *strolle, whiskey, flask, cruche*. Il mêle cela de telle façon que le lecteur se demande si la plus cruche des deux est bien celle qui se vide. Il a usé les bottes à Thibault, il s'est nourri de chiens morts, il a vécu de schnuffier, de whiskey et autres *légumes*, et maintenant que le public est tout à fait dégoûté de son charabias le *Couloir* commence à grogner.

Le faux *Grognard* ne peut manquer d'avoir un succès fou. Son rédacteur ticut à prouver qu'il n'est pas comme le commun des prosateurs. Voyez-vous chez lui *ça coule* de source, mais *ça coule* d'une façon intermittente.

Le pauvre diable s'est enfin aperçu qu'il est toqué. Depuis lors, comme tous les maniaques, il est poursuivi d'une idée fixe: Prouver qu'il a de l'esprit. Il faut avouer que la tâche est rude. Mais, malgré lui, le souvenir de son infirmité morale lui revient toujours à la mémoire. Cela le soie énormément. De là son expression de *Toque scie*, réponse victorieuse qu'il lance à la figure de ceux qu'il veut terrasser.

Ce mot, il me l'a volé. Seulement moi j'avais su l'employer à propos et je ne l'ai jamais cru assez drôle pour le répéter deux fois. Il a pris trois semaines à feuilleter la liasse du *Courrier* dans l'espoir de puiser de l'inspiration dans mes écrits. Il aurait dû savoir qu'ils étaient au-dessus de son intelligence obtuse. Allez donc après cela jeter des perles devant les... Non, je ne hicherai pas le mot. Je ne veux pas insulter ceux dont parle le proverbe par une comparaison qui les abaisserait au niveau du *Couloir*.

Mes écrits ne sauraient être appréciés à leur juste valeur par un homme qui n'intelligé pas par un vulgaire ergoteur qui n'a pas la *compreure de comprendre*. Allons, illustre *Couloir*, vous avez passé trois semaines de votre temps précieux à feuilleter les dictionnaires pour voir si le mot *Toque Scie* était français. Cherchez maintenant si le verbe *intelliger* et le substantif *compreure* ont été admis par l'Académie. Ensuite vous consulterez l'un de vos petits vendeurs de journaux pour savoir si l'on peut dire: avoir la *compreure de comprendre*.

Il paraît que cela valait tout un cirque doublé d'une ménagerie avec singes à queue penante, que de voir la binette du *Couloir* lorsqu'il crut avoir découvert que le mot *Toque-Scie* était drôle. Campé dans la noble attitude qui lui est familière, les ortels tournés en dedans, talons en dehors, le corps penché en avant pour dissimuler la rotundité de sa bedaine, les jambes lui crochissantes encore plus que de coutume. Il se frappait la cuisse à tour de bras, riant aux larmes, puis s'arrêtait tout à coup pour regarder si les passants trouvaient cela drôle.

C'est un fou, se disaient les étrangers. Oui, répondaient ceux qui le connaissent, mais ce n'est pas un fou dangereux. Un ingénieur qui passait par là, sortit un instrument de sa poche, et, après l'avoir placé en dedans des genoux cagneux du héros, se releva en disant: Messieurs, j'ai rarement vu un homme dont les jambes offraient un

rayon de courbure aussi accentuée. Est-ce qu'il peut marcher comme cela? Oui, répondirent les assistants, il marche comme il parle et il parle très mal.

Le *Couloir* m'appelle *Toque-Scie*. Il n'y a que le *Couloir* pour trouver un mot aussi spirituel! Se sentant incapable de soutenir la lutte qu'il a provoquée il veut se venger. Si cela peut lui faire plaisir qu'il répète donc ce mot à satiété. Qu'il use cette niaiserie là comme il a usé les autres. Ça lui fera de la matière pour trois ans. Il ne ressemble nullement à Emile de Girardin qui avait une idée par jour. Le *Couloir* vole une idée tous les trois ans et il la répète. Le mot est de moi mais je lui en fais don. De tous les déshérités de la nature, les pauvres d'esprit sont ceux qui sont les plus dignes de pitié, et, pour ma part, j'ai toujours eu beaucoup de charité pour les idiots qui se mêlent de faire du journalisme.

Ce que le *Couloir* Berthelot raconte à propos de mes anecdotes est encore un rêve de son imagination détraquée. Je ne dirai pas cette fois s'il a rêvé juste ou faux. Cela n'intéresse pas le public. Seulement le *Couloir* n'a pas l'honneur de me connaître assez pour savoir si je raconte des anecdotes. Je ne hante pas les lieux qu'il fréquente pour s'amuser, et je suis bien certain que si je racontais des anecdotes ceux qui m'entendraient les raconter se respecteraient trop pour aller rendre compte au *Couloir* de ma manière de causer.

L'explication que nous avons donné des causes qui avaient soulevé la colère mal déguisée du *Couloir*, a suffi pour convaincre le public, mais avant même que notre article eût paru le *Vrai Couloir*, un maladroit qu'il est, est venu corroborer la vérité de nos assertions en essayant à les contredire.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter: Si le *Vrai Couloir* n'avait pas l'intention d'exploiter le *Canard*, s'il était convaincu que la similitude entre les deux titres lui était dommageable, alors pourquoi usurpait-il le titre de ce journal et pourquoi refusait-il de changer le sien, lorsqu'un mois avant que de lui faire signifier le protêt qu'il a reçu, nous lui propositions de le faire? Pourquoi a-t-il attendu la signification du protêt? C'est évidemment parce qu'il savait bien que c'était nous qui souffrions du fait que le public ne faisait pas toujours la distinction entre les deux journaux. Quand au mérite légal de la cause, nous n'aurons pas, comme le *Vrai Couloir*, la prétention de nous constituer notre propre juge. Nous laisserons les tribunaux décider la question de droit.

Mariage Romantique.

Un mariage des plus romantiques s'est accompli dernièrement à Louisville, par lequel Benjamin Ferguson, graveur sur marbre, a été uni à Madame veuve Amelia Wagner. L'histoire de la cour et du mariage sont des plus singulières et montre quels sentiers étranges l'amour s'amuse parfois à battre. Il y a plusieurs mois le mari de Madame Wagner mourut et ses restes furent enterrés au cimetière de Cave Hill, dans la terre de la famille. La veuve inconsolable fit des visites quotidiennes

au tertre qui recouvrait le bien-aimé et pensa qu'il était convenable de l'embellir par un monument quelconque. Elle y ferait inscrire le nom du défunt et ré-citer ses vertus.

Elle se mit donc à chercher un graveur et engagea Ferguson, qui commença trois jours après le travail. Il commença le matin de bonne heure et la veuve vint faire dans le courard de la journée une tournée au cimetière pour voir le travail. Le graveur éprouva un vif intérêt pour la veuve, tout autant pour sa douleur que pour sa charmante et douce physionomie, et il crut de son devoir de la consoler et d'adoucir sa perte.

Il s'arrêta donc souvent entre les coups de son marteau, versa dans son âme attristée le baume de la consolation, lui fit comprendre qu'il y avait encore dans le livre de la vie une page brillante pour elle. Le soir ils étaient très intimes et la veuve se disait qu'il n'y avait pas de plus charmant homme que ce graveur-là. Lui, de son côté, se demandait s'il ne devait pas lui offrir une consolation plus substantielle que de sympathiques paroles, et la prenant par le côté faible, il lui proposa le lendemain, tout en taillant une lettre de l'inscription, de remplacer le défunt dans ses affections. La brave femme jugea que ce serait un excellent moyen de se reconforter de son travail.

Il fut donc décidé séance tenante que le graveur comblerait le vide laissé par le défunt dans son cœur et trois jours après ils se mariaient tranquillement. L'inscription sur le monument n'est pas encore terminée; il reste encore les belles qualités du défunt à graver. Le nouveau mari est trop absorbé dans les douceurs de sa lune de miel pour y songer maintenant, et il sera intéressant de savoir si plus tard il en aura le courage.

La tenue de l'... n'est pas absolument irréprochable. Néanmoins P... doit aller dans le grand monde; il s'adresse à un dérotteur et le prie de cirer ses bottes,

Le dérotteur charge sa brosse de cirage, et, voyant passer le pouce du pied de son client, lui demande de l'air le plus naturel du monde:

— l'aut-il cirer l'ongle de monsieur?

Pensée d'un médecin pessimiste:

Quand on a la pierre, on ne vit pas des mois longs.

Hier, Mlle bébé ayant à réciter une fable, pour la fête de ses parents, répétait ainsi sa leçon:

Ober papa, obère maman,
L'ivrogne et sa femme.

A genoux dans le sable du jardin, Bébé exécute de grands travaux de terrassement. Dans son ardeur au travail, il vient d'ébrécher son rateau.

— Tu lui as cassé une dent, remarque la mère.

Bébé, gravement, examine, et, après réflexion:

— Elle repoussera, petite mère, quand le rateau aura sept ans.

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du *Canard*, 8, rue Ste Thérèse.

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & C^{IE},
Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Masque, les Boutons, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Das de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.
En vente chez tous les pharmaciens.
Seul agent pour le Canada.

S. LACHANCE
646—RUE Ste CATHERINE—646
MONTREAL,

HUITRES OYSTERS HUITRES

HOMARDS FRAIS

—CHEZ—

L. CADIEUX & C^{IE}
192 Rue St Laurent
(EN FACE DU MARCHÉ)

Reçues tous les jours:—Huîtres Malpeque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc.
Aussi Homards de qualité supérieure.
Huîtres de toutes sortes vendues à la mesure.
Envoyez vos commandes et nous promettons satisfaction.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres, Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, Circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

COUACS.

Petits inconvénients de la myopie : Dans une salle de restaurant une dame et sa fille sont attablées ; elles mangent du bout des dents et paraissent préoccupées.

Arrive le maître d'hôtel qui présente à la vieille dame une dépêche sur un plateau d'argent ;— la dame fort myope lui dit :

—Merci, je n'en prendrai pas !

—Mais, madame, c'est...

—Je n'en veux pas, vous dis-je !

Le maître d'hôtel, très étonné, se retire.

La jeune personne qui accompagne sa mère lève les yeux.

—Mais, maman, c'est une dépêche.

Alors, la vieille dame étend précipitamment la main sur un plateau d'argent qu'elle apporte un garçon et en retire une sole frite !

Nous remercions nos lecteurs à l'annonce importante de la maison Dupuis & Frères qui paraît sur notre dernière page. Ce magasin populaire offre les plus grands avantages aux acheteurs par le grand choix et le bas prix de ses marchandises qui sont toutes nouvelles. Allez y faire vos emplettes d'automne et d'hiver et vous verrez que ce que nous annonçons est la vérité.

Une nouvelle que les lecteurs du *Canard* seront heureux d'apprendre, c'est que notre ami M. Alphonse Mercier, à avantageusement connu et qui a été employé pendant plusieurs années au St. Lawrence Hall et à l'Hôtel Richelieu, vient d'ouvrir le Restaurant du Boulevard, No. 60 et 62 Rue St Gabriel à quelques pas de la Rue Notre-Dame. M. Mercier invite ses nombreux amis à visiter son nouvel établissement. On y trouvera les liqueurs les plus fines et les meilleurs cigares. De plus, M. Mercier vous servira tous les jours un goûter pouvant satisfaire les gourmets les plus difficiles.

Faites une visite au Restaurant du Boulevard et vous serez satisfaits.

Le grand Magasin Rouge attire tous les jours une foule considérable d'acheteurs qui profitent des sacrifices énormes que l'on y fait dans les prix. Ce magasin populaire a reçu un assortiment considérable de marchandises provenant de différents stocks le banqueroute, lesquelles sont vendues à des prix incroyables. Lisez l'annonce que nous publions aujourd'hui à l'occasion de cette grande mise en vente de marchandises d'automne et d'hiver. Qu'on se le dise.

IL M'A SAUVÉ LA VIE.—La vie humaine est tellement précieuse, tellement importante, que tout ce qui tend à la prolonger mérite d'être étudié avec le plus grand soin. A ce propos, Charles Nelson, écrivain, propriétaire du *Nelson House*, Port Huron, nous disait récemment : "J'ai tellement souffert d'un rhumatisme que mon bras était desséché, et que les médecins ne pouvaient m'être d'aucun secours. Je désespérais de vivre et de revenir à la santé, lorsque quelqu'un me conseilla d'essayer l'huile de St. Jacob. Je l'ai fait et j'ai été instantanément soulagé comme par enchantement, et grâce à l'usage constant de cette huile, j'ai été guéri radicalement. Je remercie le ciel d'avoir employé ce remède merveilleux, car il m'a

sauvé la vie. Il a aussi guéri mon épouse.—Le *Commercial*, de Port Huron, Michigan.

Quelqu'un parmi les proches ou les amis de l'honorable M. Marchand, député de St. Jean, a fait faire une neuvaïne pour que l'ex-ministre libéral n'ait pas d'opposition.

La neuvaïne était à peine terminée que M. Arpin posait sa candidature.

"Erreur n'est pas compte." Le bon Dieu s'est aperçu qu'on voulait lui imposer pour candidat un ex-membre du Cabinet formé au moyen d'un coup d'état, il a appliqué la neuvaïne aux âmes du purgatoire.

Un joli mot prêté par le *Charivari* au peintre Courbet :

Courbet disait à un ami qui veut se marier :

—Que n'épousez-vous Mlle X..., c'est un ange ?

—C'est possible, mais elle se peint.

—Voyons, la main sur la conscience, répliqua le peintre réaliste, avez-vous jamais vu un ange qui ne fut pas peint ?

On sait qu'à la campagne les gens ont l'habitude de blanchir à la chaux la partie supérieure des pans de muraille et de noircir la partie inférieure afin de faire ressortir la blancheur de la chaux. Dans une paroisse peu éloignée de cette ville un jeune homme avait été dépêché auprès d'un marchand du lieu avec plein pouvoir d'acheter pour quatre sous de noir de fumée d'été aux fins susdites. Voici en quels termes notre diplomate exposa le but de sa haute mission :

M. Champagne, M. Champagne, j'en v'nu chercher du noir pour blanchir.

Rébus No. 27.



Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution.
Explication du rébus No. 27.
Le temps souvent est humide cet automne.

**Chaussures !
Chaussures !
A BON MARCHÉ**
CHEZ  CHEZ
O. ALLAIN & C^{IE}
149, RUE SAINT LAURENT
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition.
En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surprennent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convainçra.

BON MARCHÉ

Flanelles Bon Marché, 15, 20, 25c
Tweed's Bon Marché, 50, 75c \$1.00
Coatings Bon Marché, \$1.50, 2.00, 2.50
Serres épaisses Bon Marché, \$2.50 2.75, 3.00.

Corps et Calçons Bon Marché, 40, 50, 60c.

Couvertures à grande réduction.
Casimirs à chemises nouveaux.
Étoffes à robes unis, barrés, carrautés, nuancés, un grand choix.

Étoffes à manteaux, gris, brun, drab, noir, de toutes les qualités.

Les Gants, les Bas, les Collets, les Poignets, les Chaussettes, les Guêtres, les Mitaines, les Crémones, abondent dans tous les prix.

Venez voir nos NUAGES et nos CHALES.

Pour Garnitures

Département des Modes.

Pluche en Soie "Moirée," Cardinal, Grenat, Prune, Bordeaux, Bleu-marin, Velours rayé, Satin, toutes les nuances Pluches, Velours et Velveteen unis. Brochés en Soie et en Laine.

LES NOIRS.

Cachemire, 35, 37, 40, 45c, tout laine. Drap à Costume, 25, 30, 35c. Alpaca, 10, 12, 15, 20, 25c. Cobourg, 15, 20, 25. Cordé, 15, 20, 25, 30c.

CREPES.

Des crêpes magnifiques pour 50, 60 75c, \$1.00

MATHIEU & GAGNON
105—RUE NOTRE-DAME—105
PRÈS DE LA RUE BONSECOURS

SACRIFICE ! SACRIFICE !

P. Hemond & Fils
Informent leurs pratiques qu'ils ont en mains et qu'ils offrent en vente des marchandises consistant en
FEUTRE, DRAP,
Lesquelles marchandises sont offertes à bonne composition, vu qu'elles sont

Légèrement endommagées
Ce sacrifice étant nécessaire par le manque d'espace qu'ils ont pour déployer les marchandises dernièrement reçues des États-Unis. Dans cette importation se trouve comprises des

**CLAQUES
DE PREMIERE QUALITE**
Ainsi, nous invitons ceux qui ont daigné nous favoriser de leur patronage à nous le continuer, leur promettant en retour prompt et entière satisfaction.

P. HEMOND & Fils
601 et 603 rue Ste. Marie.

A VENDRE
Un Orgue de 12 Registres, assez fort pour une église de 150 pieds.
Pour les détails, s'adresser à
NOE BROUSSEAU,
397 Rue Mignonne.

AU LION D'OR

Chez Letendre, Arsenault & Cie. que vous achetez vos marchandises à meilleur marché.



Copie et catalogue Rose à 45 cts chaque.

Rendez-vous au magasin de LETENDRE, ARSENAULT & CIE. pour vos flanelles.
591 Rue Ste Catherine.



AVIS AUX ACTIONNAIRES

DE LA SOCIÉTÉ

DE LA PUISSANCE

(De passer au barreau de)

Agents D'immeubles

No 71, RUE ST. JACQUES

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHÈTE LES PARTS DES

SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

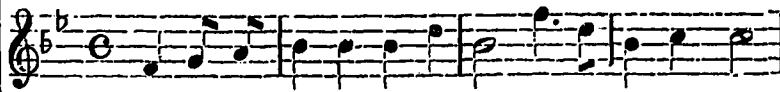
Hier soir, à la brasserie, le rapin X... emprunteur insatiable, causait avec plusieurs camarades. On agita une question d'art. X... citait un fait; on paraissait douter.

—Cependant, messieurs, s'écria-t-il piqué, cependant, quand je parle franc.

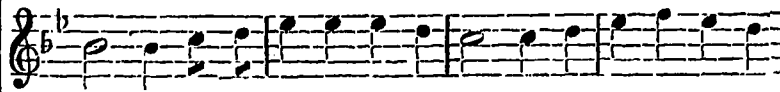
—Oh! quand tu parles franc, on se sauve! dit Raoul, en prenant son chapeau.

LES ELECTIONS.

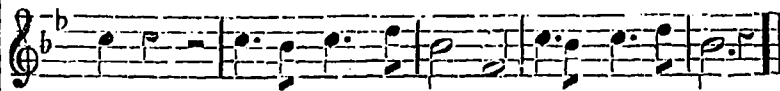
Allegro.



On a dis-sous le Par-lement, Par de-vant der-riè-



re; ses membres vont in-ces-samment, Par derrière et par de-



vant, Aux é-lec-teurs fai-re un accueil charmant.

Le patron du gouvernement,
Par devant derrière,
A dit au peuple: Vois comment
Par derrière et par devant,
Vogue ma galère
Les voiles au vent.

Les lutteurs vont incontinent,
Par devant derrière.
Bien astiquer leur fourniment,
Par derrière et par devant,
Pour faire la guerre
Convenablement.

Ceux qui parlent bloquement,
Par devant derrière,
Réciteront leur boniment,
Par derrière et par devant,
Se jetant la pierre
Réciproquement.

Leur linge sale lessivant,
Par devant derrière,
Lorsqu'ils iront s'investivant,
Par derrière et par devant,
On les fera taire
Assez fréquemment.

Les chefs, pour agir prudemment,
Par devant derrière,
Choisiront des gens qu'on paie tant,
Par derrière ou par devant,
C'est cette manière
Qui plaît au votant.

Tout le ban et l'arrière ban,
Par devant derrière,
Des routiniers, en les suivant,
Par derrière et par devant,
Creuseront l'ornière
Encore plus avant.

TOUJOURS! TOUJOURS!

Meilleur Marché

Que PARTOUT AILLEURS

-A U-

GRAND MAGASIN ROUGE!

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE

A être vendu à 50 cts dans la Piastre

MODES! MODES!

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES d'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Modistes de première classe.

PELLETERIES! PELLETERIES!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETERIES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

A. MARCOTTE, ENCANTEUR.

Je ne comprends pas comment vous pouvez arriver à déposer de l'argent à la Banque d'Épargne. Vous ne gagnez pas plus d'argent que moi et c'est à peine si je puis joindre les deux bouts ensemble. C'est une énigme pour moi.

Enigme que je vais vous expliquer. Il fut un temps où je parlais comme vous, jusqu'à ce qu'enfin, ma femme eut l'heureuse inspiration d'aller faire ses achats chez MM. Boisseau Frères. A partir de ce jour seulement j'ai commencé à faire des économies.

Maintenant, une autre question: Comment se fait-il que cette Maison puisse vendre à d'assez bas prix pour que vous puissiez faire de telles économies?

C'est que MM. Boisseau Frères vont eux-mêmes en Europe comme les marchands en gros et qu'ils ont soin de se pourvoir de beaux et bons billets de banque pour faire leurs achats. De cette manière, en payant au comptant, ils obtiennent à 25 cents ce qui vaut 50 cents.

Mon cherzami, Je vous remercie de votre excellent renseignement et je vais le mettre à profit. A l'avenir j'exigerai de ma femme qu'elle fasse ses achats dans cette maison que nous devons tous encourager.

Et en le faisant, vous mettez comme moi de l'argent à la Banque d'Épargne.

Vous ne me donnez pas l'adresse?

BOISSEAU FRERES

Nos. 235 et 237

Rue St Laurent

Les plus vastes magasins de marchandises sèches de la rue St Laurent.

PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!

Diplôme d'Honneur!

Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie

Seuls agents en cette province:

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

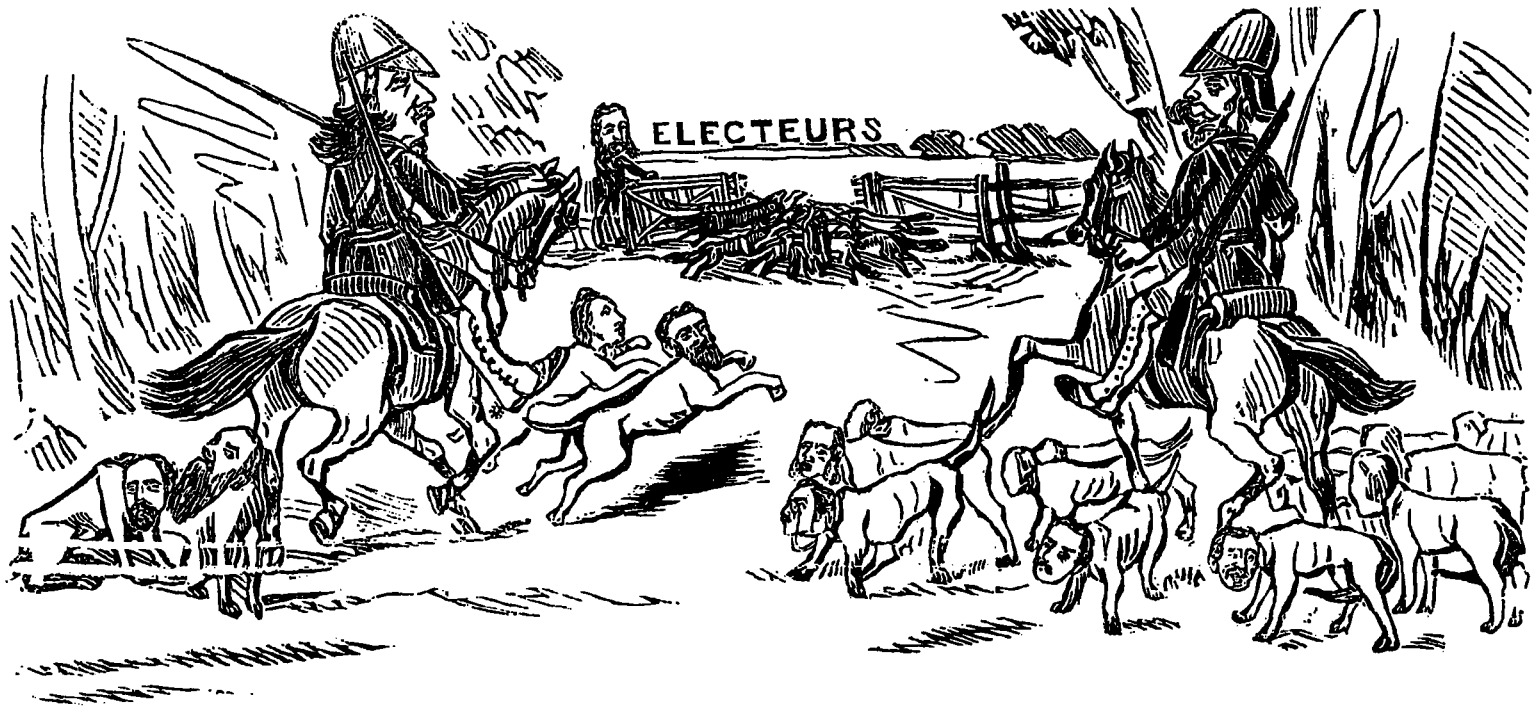
MONTRÉAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même. Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK



LES ELECTIONS.

Sir Théodore donne une chasse au renard. Il a invité MM. Chapeau et Joly avec leurs meutes respectives: Plus d'un rusé matois sera dépisté par les chiens de Chapeau.

COUACS.

M. M... est père d'un petit garçon de huit ans qu'il a mis en pension.

Quoique très-intelligent, cet enfant est toujours en retenue et couvert de ponsus.

Un inspecteur de l'Université vient faire sa revue annuelle dans l'institution.

Il interroge le jeune M..., et témoigne son étonnement, en voyant son air déluré, sa petite tête admirablement conformée, que cet élève ne soit pas plus avancé.

Le jeune homme ne se mêle pas à la discussion; mais, quand l'inspecteur a causé avec le maître de pension, il s'approche de lui et d'un air de confiance:

— Ah ! c'est à la gymnastique que je vais vous épater.

Un marchand de gibier des environs de la halle, très-désireux de vendre deux perdreaux attendés depuis quelques jours à son étalage, voit arriver un client.

Immédiatement il lui offre les deux volatiles; le client recule d'horreur en se bouchant le nez d'une manière significative.

— Il sont frais ! dit en insistant le marchand, qui ne veut pas laisser partir l'acheteur les mains vides.

— Mais... cette odeur..., objecte le monsieur.

— Cette odeur ? elle vient de moi ! dit héroïquement le marchand de volaille, qui aime mieux s'accuser que de laisser soupçonner son gibier.

Les perdreaux attendent toujours.

On prétend que les requins sont très friands de la viande de chat.

Quel dommage que quelqu'un n'invente pas une méthode pour enseigner aux requins à grimper sur les toits des hangars et à marcher sur les clôtures !

La petite sœur du jeune Alphonse a tombé sur le nez. Elle s'est fait mal et elle a beaucoup pleuré. Sa mère lui dit de faire attention, car si cela lui arrive encore, elle pourrait bien se casser l'appendice nasal.

— Le beau malheur, dit Alphonse, Quel besoin a-t-elle d'un nez ? Elle ne se mouche jamais.

Depuis quelques temps, une foule de personnes s'arrêtent au grand magasin de M. C. Robert, 61 Rue St Laurent, à l'enseigne du gros Chapeau Rouge pour admirer le magnifique étalage de fourrures exposées dans les vitrines de ce magasin populaire. En effet il y en a pour tous les goûts, pour tous les prix enfin pour tout le monde. Allez donc faire votre choix à ce magasin et vous saurez nous dire que vous avez eu de belles fourrures à meilleur marché qu'ailleurs et apportez-y aussi vos vieilles fourrures, on les remet à neuf pour une bagatelle.

Ceci se passe dans une toute petite ville de province, où les industries sont très-rares. Par exemple, il n'y existe qu'un chapelier.

Un vieux grigou, qui a acheté un chapeau il y a quinze ans environ — est forcé d'assister à un mariage et de s'acheter un chapeau neuf.

Il est donc obligé de revenir, après quinze années, chez l'unique chapelier de l'endroit.

Il ne sait comment faire son entrée car il est un peu honteux de sa longue absence.

Enfin, après avoir longtemps rodé devant le magasin, il se présente joyeusement et s'écrie, avec une pétulance juvénile :

— Eh bien !... c'est encore moi !

Un serrement de mains vaut mieux qu'un serment de bouche.

Il y a des gens qui parlent toujours sur le même sujet, par exemple les gens qui parlent du nez.

— Marcel te trouve charmante, ma chère.

— J'ai toujours pensé qu'il avait beaucoup de goût.

La semaine dernière un grand rassemblement avait lieu sur la rue Ste Catherine, nous nous informâmes des causes de cet événement, on nous apprit qu'une dame était tombée en syncope à la vue des riches fourrures exposées dans les vitrines de MM. Dérome & Lefrançois, et en apprenant qu'elle pouvait les acheter à plus bas prix que partout ailleurs.

— Quel vilain enfant ! on n'est pas laid comme cela.

— C'est mon fils, monsieur.

— Il est bien gentil, et puis, il a l'air distingué.

On demandait à H..., noctambule impénitent, s'il avait jamais vu un lever du soleil.

— Oh ! très souvent, répliqua-t-il, il m'éclaire tous les soirs quand je rentre me coucher.

Le bohème D... qui fait de la peinture chaque fois qu'il a besoin d'un louis pour dîner (besoin d'autant plus impérieux qu'il déjeune rarement), a croqué hier le vieil avoué de la place Moncey.

Et, comme il ne sait pas quel titre il donnera au « tableau », son copain G... pour lui venir en aide, écrit sous le portrait du quinze-vingt : « Point de vue ! »

Achetez "LA MUSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

BON A SAVOIR. Toutes personnes ayant des fourrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'en allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieilles fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations de capots, manteaux, casques, manchons, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelleteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelleteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

On demande 25 jeunes garçons pour vendre le CANARD.

Important pour nos lecteurs.

Hâtez vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maison Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flanelles, Winceys, Couvertes, Draps, Tweeds, Etoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surpassent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de douil, qui mérite une mention spéciale.

Profitez donc des avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAULT

687 rue Ste Catherine,

A SACRIFICE

600 Doz. de NUAGES en Laine de France, Couleurs et Patrons les plus variés et les plus riches.

150 Doz. de NUACES en Laine de Berlin.

200 DOZ. DE

CACHENEZ et CREMONES


LÉGÈRES POUR METTRE EN DEDANS DES PARDESSUS

Les prix pour ces derniers varient depuis 20 cents à \$1.50

SPECIALITE

12 Pièces de **SEALSKIN** pour Manteaux de Dames

Ce Sealskin est la plus parfaite imitation de la peau que l'on puisse imaginer, et les PRIX sont TRÈS-BAS.

 Pour vos **COUVERTES**, vos **FLANELLES**, vos **TWEEDS**, vos **DRAPS** à Manteaux et à Pardessus, Etc., Etc.; Enfin pour vos **Marchandises d'Hiver**, N'oubliez pas qu'en les achetant chez nous vous sauvez au moins **25 o/o** sur votre argent.

DUPUIS FRERES,

605, RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.

N. B.—8 Caisses de Marchandises de Deuil reçues par le steamer "Parisian":

Crêpes Français, Cachemires, Merinos, &c, &c.

Marchandises superbes et défiant la Compétition quand aux Prix.

D. F.